

1/

Un jour, sur ses longs pieds, allait, je ne sais où,
Le Héron au long bec emmanché d'un long cou :
Il côtoyait une rivière.
L'onde était transparente ainsi qu'aux plus beaux jours.
5 Ma commère la Carpe y faisait mille tours
Avec le Brochet son compère.
Le Héron en eût fait aisément son profit :
Tous approchaient du bord; l'oiseau n'avait qu'à prendre :
Mais il crut mieux faire d'attendre
10 Qu'il eût un peu plus d'appétit :
Il vivait de régime¹ et mangeait à ses heures.
Après quelques moments l'appétit vint : l'oiseau
S'approchant du bord, vit sur l'eau
Des Tanches qui sortaient du fond de ces demeures.
15 Le mets ne lui plut pas; il s'attendait à mieux.
Et montrait un goût dédaigneux
Comme le Rat du bon Horace².
«Moi, des Tanches! dit-il, moi, Héron, que je fasse
Une si pauvre chère! et pour qui me prend-on?»
20 La Tranche rebutée³, il trouva du Goujon.
«Du Goujon! c'est bien là le dîner d'un Héron!
J'ouvrirais pour si peu le bec! aux dieux ne plaise!»
Il l'ouvrit pour bien moins : tout alla de façon
Qu'il ne vit plus aucun poisson.
25 La faim le prit : il fut tout heureux et tout aise⁴
De rencontrer un Limaçon.
Ne soyons pas si difficiles :
Les plus accommodants, ce sont les plus habiles;
On hasarde⁵ de perdre en voulant trop gagner.
30 Gardez-vous de rien dédaigner.

1678

Fables, VII, 4

Une allée du
Luxembourg
écrit par Gérard
de Nerval

2/ Elle a passé, la jeune fille
Vive et preste comme un oiseau :
A la main une fleur qui brille,
A la bouche un refrain nouveau.

5 C'est peut-être la seule au monde
Dont le cœur au mien répondrait,
Qui venant dans ma nuit profonde
D'un seul regard l'éclaircirait!

Mais non, — ma jeunesse est finie...
Adieu, doux rayon qui m'as lui, —
Parfum, jeune fille, harmonie...
Le bonheur passait, — il a fui!

En marge des petits châteaux de Bohême 1832

1. En suivant un régime.
2. Poète latin.
3. Repoussée.
4. Content.
5. On court le risque

écrit par Marianne
Cohn

3/

Arthur Rimbaud/LE DORMEUR DU VAL

Arthur Rimbaud (1854-1891), dont l'œuvre poétique fut entièrement écrite en trois ans, abandonna la littérature à l'âge de dix-neuf ans. Élevé avec sévérité par sa mère à Charleville, il composa le *Dormeur du val* au cours d'une fugue en Belgique.

C'est un trou de verdure où chante une rivière
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

5 Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
10 Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit. 1870

Le cageot 17 mi-chemin de la cage au cachot la langue française a cageot, simple caissette à claire-voie¹ vouée au transport de ces fruits qui de la moindre suffocation font à coup sûr une maladie.

Agencé de façon qu'au terme de son usage il puisse être brisé sans effort, il ne sert pas deux fois. Ainsi dure-t-il moins encore que les denrées² fondantes ou nuageuses qu'il enferme.

À tous les coins de rues qui aboutissent aux halles, il luit alors de l'éclat sans vanité du bois blanc. Tout neuf encore, et légèrement ahuri³ d'être dans une pose maladroite à la voirie jeté sans retour, cet objet est en somme des plus sympati-

écrit par
Francis
Ponge

1942

4/

Je trahirai demain

Je trahirai demain pas aujourd'hui.
Aujourd'hui, arrachez-moi les ongles,
Je ne trahirai pas.

Vous ne savez pas le bout de mon coura
Moi je sais.
Vous êtes cinq mains dures avec des bag
Vous avez aux pieds des chaussures
Avec des clous.

Je trahirai demain, pas aujourd'hui,
Demain.
Il me faut la nuit pour me résoudre,
Il ne me faut pas moins d'une nuit
Pour renier, pour abjurer, pour trahir.

Pour renier mes amis,
Pour abjurer le pain et le vin,
Pour trahir la vie,
Pour mourir.

Je trahirai demain, pas aujourd'hui.
La lime est sous le carreau,
La lime n'est pas pour le barreau,
La lime n'est pas pour le bourreau,
La lime est pour mon poignet.

Aujourd'hui je n'ai rien à dire,
Je trahirai demain.

1944